

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PROPRIÉTAIRE ET LO- CATAIRE

BEISSIER, FERNAND

Comédie — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GUIGNOL	73 répliques
LE PROPRIÉTAIRE	49 répliques
LE COMMISSAIRE	41 répliques
LE GENDARME	32 répliques
LE CONCIERGE	19 répliques
MAÎTRE FURET	7 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	22

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

(Au moment où il va pour sortir, on entend frapper la porte.)

(On frappe encore.)

(Il va ouvrir.)

GUIGNOL *(entrant)*

Plus moyen de trouver un sou ! C'est fini. Mon pauvre Guignol, tu y es. Mais là, en plein, dans la panade. J'ai visité tous mes amis ; ceux qui avaient ne voulaient pas ; ceux qui voulaient, n'avaient pas. Comment faire ? Ce qui me gêne le plus, c'est mon propriétaire. Voilà trois fois qu'il envoie le concierge ; et voilà trois fois que je prie cet estimable fonctionnaire de revenir. Et il revient toujours ! Il y a des gens qui ont vraiment de la constance. Et puis payer, c'est bien facile à dire. Il faut pouvoir. Quelle invention bête que les créanciers, et que ces gens-là sont vraiment mal appris de venir nous réclamera tout instant ce qu'on a eu la faiblesse de leur emprunter ! En attendant je vais me coucher. Je rêverai peut-être que je suis millionnaire, et que c'est moi qui suis à mon tour le créancier de ma propriétaire. Il passerait un joli quart d'heure, je ne vous dis que ça. Allons ! On frappe ! Qui peut bien venir à cette heure ? Si c'était la fortune ! Elle ne s'annoncerait pas autrement. On y va ! On y va ! Le concierge ! Encore. Ah ! Il m'ennuie à la fin !

SCÈNE II

Le Concierge, Guignol, puis Maître Furet.

GUIGNOL

Encore vous !

LE CONCIERGE

Encore moi ! Tout à votre service.

GUIGNOL

Et quel heureux hasard me procure l'honneur de votre visite ?

(Lui montrant un papier.)

LE CONCIERGE

Oh ! Mon Dieu, pas grand'chose. Ceci.

20

GUIGNOL

Quoi ?

LE CONCIERGE

Votre quittance de loyer.

GUIGNOL

Je ne lis jamais ces choses-là.

LE CONCIERGE

Il ne s'agit pas de lire, mais de payer.

GUIGNOL

Payer ? Pourquoi faire ?

25

LE CONCIERGE

Comment ! Pourquoi faire ?

GUIGNOL

Oui, expliquez-moi ! Parce que, au fond, voyez-vous, moi je ne demande pas mieux que de payer.

LE CONCIERGE (*furieux*)

Vous allez payer !

GUIGNOL

Je ne dis pas cela.

30

LE CONCIERGE

Mais vous devez ?

GUIGNOL

Je ne l'ai jamais nié.

LE CONCIERGE (*en colère*)

Ainsi vous ne voulez pas payer !

GUIGNOL

Oh ! Fi, le vilain homme, qui me parle dans le nez.

LE CONCIERGE

Une fois, deux fois, trois fois, vous ne voulez pas !

35

GUIGNOL

Si...

LE CONCIERGE

Ah !

GUIGNOL

Combien dois-je ?

LE CONCIERGE

Trente-deux francs.

GUIGNOL

Parfait. Payez pour moi, prêtez m'en dix-huit et ce sera cinquante francs⁴⁰ que je vous devrai.

(Se tournant vers la porte.)

(Maître Furet entre.)

LE CONCIERGE

Ah ! C'est ainsi ! Vous voulez vous moquer de moi ! Vous allez voir. Entrez, maître Furet.

GUIGNOL

Qu'est-ce que c'est que ça !

LE CONCIERGE

Ça ! C'est un huissier.

45

GUIGNOL

Il en a bien l'air.

MAÎTRE FURET

Insolent !

GUIGNOL

Ah ! Tu sais, toi ! Ne m'échauffe pas la bile, ou je cogne.

LE CONCIERGE

Ne prêtez pas attention à ce que dit cet homme, et faites votre devoir.

MAÎTRE FURET

Je vais inventorier.

50

GUIGNOL

Inven... quoi !

LE CONCIERGE

Inventorier votre mobilier.

GUIGNOL

Mon mobilier ?

(Il écrit.)

MAÎTRE FURET

Aux fins de saisie. Item : une table, dito..

GUIGNOL *(à part)*

Attends, je vais t'en donner de l'item et du dito.

55

LE CONCIERGE

Et surtout n'oubliez rien.

MAÎTRE FURET *(écrivant toujours)*

Soyez tranquille... Rien ne m'échappe !

GUIGNOL

Tu ne m'échapperas pas, non plus, vieux melon I

MAÎTRE FURET

Vous dites ?

GUIGNOL

Je dis : vieux melon !

60

MAÎTRE FURET

J'avais bien entendu. Je vous remercie.

LE CONCIERGE

Avez-vous tout noté, tout écrit ?

MAÎTRE FURET

J'ai tout noté.

(Il lui en donne des coups sur la tête et sur le dos.)

GUIGNOL *(qui est allé chercher un balai)*

Et ça ! Et ça ! Notez ! Écrivez ! N'oubliez rien. Mais écrivez donc ! Et aïe donc ! Et aïe donc !

65

LE CONCIERGE

Au secours !

(Il lui donne des coups de bâton.)

GUIGNOL

Ah ! Tu en veux aussi ! Distribution générale. Pas de jaloux ! Il y en a pour tout le monde.

LE CONCIERGE ET MAÎTRE FURET

À l'assassin !

(Le concierge et maître Furet, après une poursuite folle, s'enfuient en criant.)

GUIGNOL *(les poursuivant et les frappant toujours)*

Voulez-vous bien vous taire ! Vous allez ameuter le quartier.

70

(Regardant son balai.)

(On frappe.)

(On frappe.)

GUIGNOL

Et aïe donc ! Et aïe donc ! Ouf ! M'en voilà débarrassé ! C'est dur un concierge et un huissier. J'aurais dû me munir d'un balai neuf. Il m'en ont faussé le manche. Je vais maintenant pouvoir dormir tranquille. Encore ? Serait-ce un autre huissier ? Attends. Quelle baraque que cette maison ! On ne peut pas rester une heure en repos.

75

SCÈNE III

Le Propriétaire, Guignol.

(Le propriétaire entre, en bonnet grec, robe de chambre.)

GUIGNOL

Tiens ! C'est mon propriétaire, mon aimable propriétaire, mon adorable propriétaire !

LE PROPRIÉTAIRE

Oui ! Monsieur Guignol, c'est moi. Je...

GUIGNOL

Vous allez bien ?

80

LE PROPRIÉTAIRE

Très bien. Je viens pour...

(Chaque fois que le propriétaire veut parler, il l'arrête.)

GUIGNOL

Et votre femme ? Et vos enfants ? Votre petit dernier ! En voilà un qui est mignon par exemple ! Tout votre portrait. Mange-t-il bien ? Dort-il bien ? Et votre chien est-il guéri ? Et votre chat l'avez-vous retrouvé ?...

LE PROPRIÉTAIRE

Mais me laisserez-vous parler à la fin...

85

GUIGNOL

Vous ne me répondez pas...

LE PROPRIÉTAIRE

J'ai bien autre chose à faire. Il paraît que vous ne voulez pas sortir d'ici ? Vous ne voulez pas payer, et vous voulez rester ?

GUIGNOL

Je me trouve si bien.

LE PROPRIÉTAIRE

Ça m'est égal.

90

GUIGNOL

Je préfère votre maison à toutes les autres. Le schah de Perse m'a fait offrir un de ses palais. - J'ai refusé.

LE PROPRIÉTAIRE

Vous avez roué de coups mon concierge et mon huissier.

GUIGNOL

Moi ! Oh ! Si on peut dire !

LE PROPRIÉTAIRE

Oui ! - Ils sont arrivés chez moi, criant au secours, disant que vous aviez⁹⁵ voulu les tuer.

GUIGNOL

Il y a des gens qui exagèrent tout.

LE PROPRIÉTAIRE

Vous ne les avez pas roués de coups ?

(Tout en disant cela, il a pris le balai et frappe sur le propriétaire.)

GUIGNOL

Non. J'ai tout bonnement pris mon balai comme ceci, puis je me suis
approché comme cela, et vlan, vlan, tout doucement, je leur ai secoué¹⁰⁰
un peu leurs vêtements ?

LE PROPRIÉTAIRE

Merci, je comprends.

GUIGNOL

Vous voyez bien. Et maintenant bonsoir, je vais me coucher.

LE PROPRIÉTAIRE

Vous coucher ? Vous allez sortir d'ici, et tout de suite ! Vous ne me
payez pas, je vous mets dehors.

105

GUIGNOL

Dehors ! Répète un peu ça pour voir, vieille morue !

LE PROPRIÉTAIRE

Morue !

GUIGNOL

Espèce de chauffe la couche !

LE PROPRIÉTAIRE

Chauffe la couche !

GUIGNOL

Melon, si tu aimes mieux ! Mais voyez-moi donc ce pot à tabac, à qui je fais des politesses depuis une heure, et qui parle de me chasser ! Essaye un peu pour voir !¹¹⁰

LE PROPRIÉTAIRE

Ah ! C'est trop fort ! - Je ne serai pas maître chez moi ?

GUIGNOL

Chez toi ? On n'est jamais sûr d'être chez soi !

LE PROPRIÉTAIRE

Je suis propriétaire.

115

GUIGNOL

Quand tu serais le Grand Turc ! Allons, housté ! File ou je cogne.

LE PROPRIÉTAIRE

Il oserait.

(Il cogne.)

GUIGNOL

Tu vas voir.

LE PROPRIÉTAIRE

À l'assassin ! À la garde ! Au secours ! À moi !

(Ils se battent.)

GUIGNOL *(même jeu)*

Mais ne crie donc pas comme ça ! On croirait que je te fais du mal !

120

(Le propriétaire cherche à prendre le bâton ; - il s'empare d'un bout, Guignol de l'autre.)

LE PROPRIÉTAIRE

À la garde !

SCÈNE IV

Guignol, Le Propriétaire, Le Gendarme.

(Il passe d'abord doucement la tête et regarde.)

LE GENDARME

Qui appelle au secours ?

LE PROPRIÉTAIRE

Moi ! Monsieur le gendarme. - Entrez [!] - Je tiens l'assassin.

(Il entre.)

LE GENDARME

Il n'y a pas de danger, je peux donc entrer.

125

LE PROPRIÉTAIRE

Venez ! Venez m'aider à punir cet homme, qui a osé lever la main sur moi...

GUIGNOL

Oh ! La main, le balai tout au plus.

LE GENDARME

La main ? - Le balai ? Voyons, expliquez-vous sur ce point.

GUIGNOL ET LE PROPRIÉTAIRE *(ensemble)*

Voilà, c'est monsieur qui, malgré moi, n'a pas voulu sortir d'ici...

130

LE GENDARME

Sapristi ! Si vous parlez tous les deux à la fois, nous ne pourrons jamais nous entendre ! ...

GUIGNOL

La voix est plus forte pourtant, en parlant à deux.

LE GENDARME

Possible ! Mais un gendarme n'écoute pas comme les autres.

LE PROPRIÉTAIRE

Voici le fait...

135

GUIGNOL *(l'interrompant)*

Non, voici...

LE PROPRIÉTAIRE *(même jeu)*

Monsieur...

GUIGNOL *(id)*

Est venu !

LE PROPRIÉTAIRE *(id)*

Je suis venu.

LE GENDARME

Qui ?...

140

GUIGNOL

Moi !

LE GENDARME

Lui...

GUIGNOL

Non...

LE PROPRIÉTAIRE

Oui...

LE GENDARME

Comprends plus.

145

GUIGNOL

C'est pourtant bien simple !

LE PROPRIÉTAIRE

Très simple. Monsieur ne veut pas s'en aller.

GUIGNOL

Non, c'est lui qui veut rester.

LE GENDARME

Eh bien alors ?

LE PROPRIÉTAIRE

Mais puisque je vous dis...

150

LE GENDARME

Silence ! Je comprends bien, mais je ne saisis pas encore.

GUIGNOL

Si nous remettons cela à demain ?

LE PROPRIÉTAIRE

Comment, gendarme, vous n'allez pas le conduire en prison ?

LE GENDARME

Si ça peut vous être agréable ! D'ailleurs vous avez raison. Vous vous expliquerez bien mieux devant le commissaire. Allons, en route !

155

LE PROPRIÉTAIRE

Moi aussi ?

LE GENDARME

Parbleu ! Tous les deux.

GUIGNOL

C'est bien fait !

LE PROPRIÉTAIRE

Ah ! Bandit ! Tu me le paieras.

GUIGNOL

C'est ce que nous verrons.

160

LE GENDARME

Allons, en route ! Ah ! Sapristi, j'ai oublié mon sabre.

GUIGNOL

Ça ne fait rien, je cognerai s'il ne marche pas.

LE PROPRIÉTAIRE (*furieux*)

Moi, un propriétaire, chez le commissaire I

LE GENDARME (*criant*)

Tout le monde chez le commissaire. Allons, en route !

GUIGNOL (*frappant sur le propriétaire*)

Allons, en route !

165

LE PROPRIÉTAIRE (*appelant*)

Gendarme !

GUIGNOL

Marchez donc !

LE GENDARME

C'est juste. Marchons !

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Le Commissaire et Le Gendarme entrent.

LE COMMISSAIRE

Ainsi, Gendarme, les prisonniers sont là ?

170

LE GENDARME

Ils sont là !

LE COMMISSAIRE

Tous ?

LE GENDARME

Deux !

LE COMMISSAIRE

Deux seulement ?

LE GENDARME

Ils n'étaient que deux, je ne pouvais pas en arrêter trois !

175

LE COMMISSAIRE

Qui sait ! Enfin deux, c'est quelque chose, j'ai là votre rapport. Vous êtes entré, pendant qu'on criait au secours, vous avez vu deux hommes qui se battaient ?

LE GENDARME

Je les ai arrêtés.

LE COMMISSAIRE

Vous avez eu raison. Il faut toujours arrêter ! Sans cela nous n'aurions rien à faire ; je vais les interroger. Faites-les venir. 180

LE GENDARME

Tous les deux ?

(Le gendarme sort.)

LE COMMISSAIRE

Tous les deux.

SCÈNE II

Le Commissaire, Le Gendarme, Guignol, Le Propriétaire.

LE COMMISSAIRE

Ah ! C'est vous les prisonniers ! Approchez. 185

GUIGNOL

Voilà.

LE PROPRIÉTAIRE

Monsieur, je...

LE COMMISSAIRE

Silence !

LE GENDARME (*glapissant*)

Silence !

LE PROPRIÉTAIRE

Mais au moins...

190

LE COMMISSAIRE

Silence !

LE GENDARME (*id*)

Silence !

LE COMMISSAIRE

Maintenant, parlez.

LE PROPRIÉTAIRE

Je suis propriétaire ! J'ai loué une chambre à monsieur ; cette chambre...

LE COMMISSAIRE

Arrivez à l'affaire.

195

LE PROPRIÉTAIRE

Mais j’y arrive, que diable ! Donnez-moi le temps !

LE COMMISSAIRE

Silence !

LE GENDARME (*glapissant*)

Silence !

LE PROPRIÉTAIRE

Il...

LE COMMISSAIRE

Suffit ! J’ai compris !

200

LE PROPRIÉTAIRE

Mais je ne vous ai pas expliqué...

LE COMMISSAIRE

Silence !

LE GENDARME (*id*)

Silence !

(*Guignol, s’approche.*)

LE COMMISSAIRE

À l’autre. Approchez-vous. Votre nom ?

(Criant.)

GUIGNOL (*bégayant*)

Je... je... ne... ne Aïe !

205

LE COMMISSAIRE

Comment il ne... ne...

(Criant.)

GUIGNOL

C'est le pro... pro... Aïe !

LE COMMISSAIRE

Eh bien ! Qu'est-ce qu'il a fait le pro... pro...

(Criant.)

GUIGNOL

Coup... coup... coup... Aïe !

LE COMMISSAIRE

Il a fait le coucou.

210

GUIGNOL (*fait signe que non*)

Non.

LE COMMISSAIRE

Non !... Ce garçon-là est idiot...

GUIGNOL (*bégayant*)

Oui... oui... oui...

LE COMMISSAIRE

Il avoue au moins, celui-là. Voyons à vous, gendarme, rajoutez-moi ce qui s'est passé.

215

LE GENDARME

Voilà ! J'entre, je trouve ces deux particuliers, criant, et tenant chacun un bout d'un grand balai.

LE COMMISSAIRE

Qui tapait ?

LE PROPRIÉTAIRE (*désignant Guignol*)

Lui...

(*Criant.*)

GUIGNOL (*désignant le propriétaire*)

Lui... Aïe !

220

LE COMMISSAIRE (*au propriétaire*)

C'est donc vous ?

LE PROPRIÉTAIRE

Mais pas du tout.

LE COMMISSAIRE

Puisqu'il crie aïe ! C'est qu'il a du mal.

LE PROPRIÉTAIRE

Mais c'est moi qui devrais crier.

LE COMMISSAIRE

Silence !

225

LE GENDARME (*glapissant*)

Silence !

GUIGNOL

C'est le coup... coup... coup... qui m'a... m'a... m'a... le... le...

(*Appelant.*)

LE COMMISSAIRE

J'y suis. Gendarme !

LE GENDARME

Présent !

LE COMMISSAIRE

Ce garçon était-il aussi idiot quand vous l'avez arrêté ?

230

LE GENDARME

Je ne crois pas.

(À Guignol.)

LE COMMISSAIRE

Alors c'est clair ! Ce sont les coups qui lui ont paralysé la langue.
D'ailleurs il se plaint. Ça vous fait donc bien mal ?

(Criant.)

GUIGNOL (*bégayant*)

Oui... oui... oui... Aïe !...

LE COMMISSAIRE

J'en étais sûr.

235

LE PROPRIÉTAIRE

Mais ce n'est pas vrai ; c'est un menteur, Monsieur le Commissaire. Il n'est pas bègue... Vous vous trompez.

LE COMMISSAIRE

La justice ne se trompe jamais.

LE GENDARME

Jamais !

LE PROPRIÉTAIRE

Mais c'est moi qui ai reçu les coups.

240

LE COMMISSAIRE

Prouvez-le. Où sont les marques ?

LE PROPRIÉTAIRE

Je n'en ai pas, heureusement.

LE COMMISSAIRE

Et bien alors ! Lui, il en a au moins ! Vous voyez que j'ai raison ; donc c'est vous que je condamne.

LE PROPRIÉTAIRE

Condamné, moi ! Pour avoir voulu me faire payer ce qu'on me devait.
Elle est trop forte !

245

LE COMMISSAIRE

C'est jugé. Il n'y a plus à revenir.

LE PROPRIÉTAIRE

Mais...

LE COMMISSAIRE

Silence !

LE GENDARME

Silence !

250

GUIGNOL

Silence !

LE COMMISSAIRE

Vous resterez en prison, jusqu'à sa guérison.

LE PROPRIÉTAIRE

Jusqu'à sa guérison ! Mais c'est affreux !

LE COMMISSAIRE

Gendarme ! Emmenez monsieur, en prison, et ce pauvre garçon à l'hôpital.

255

LE PROPRIÉTAIRE

Ah ! Le gueux ! Le pendard ! J'étouffe !

LE COMMISSAIRE

N'insultez pas votre victime !

(Il s'approche du propriétaire. - Bas.)

GUIGNOL *(criant)*

Aïe ! Dites donc, mon bon propriétaire, mon aimable propriétaire, si vous voulez, me donner quittance de mon terme, je vais essayer de guérir tout de suite.

260

LE PROPRIÉTAIRE

Ah ! Le brigand ! Monsieur le Commissaire, venez donc voir comme il mentait.

LE COMMISSAIRE

Quoi ?

GUIGNOL *(criant très fort)*

Aïe !... Là, là, là ! Aïe !

LE COMMISSAIRE *(au propriétaire)*

Vous, si vous recommencez, je double la dose. En prison, et jusqu'à la guérison de ce pauvre malheureux. 265

GUIGNOL *(au propriétaire)*

Eh bien !

LE PROPRIÉTAIRE

Tiens ! Voilà la quittance ! Voilà tout ! Mais dis vite que tu es guéri.

(Haut.)

GUIGNOL *(bas)*

Merci. M'sieur le commissaire, je suis guéri.

LE COMMISSAIRE

Ah ! Bah !

270

LE PROPRIÉTAIRE

Quand je vous le disais !

LE COMMISSAIRE

Je ne me trompe jamais, n'est-ce pas, Gendarme ?

LE GENDARME

Jamais !

LE COMMISSAIRE

Vous n'irez pas en prison, mais vous paierez l'amende tout de même.

GUIGNOL *(au propriétaire)*

Moralité : il ne faut jamais tracasser son locataire.

275

LE GENDARME

Lirelonlaire !

(Au public.)

GUIGNOL *(lui donnant un coup de baton sur la tête)*

Salue donc mieux que ça. Lireloula ! Ainsi finit la comédie.